AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1851 (1er janvier-10 novembre) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'AssembléeItemVal-Richer, Dimanche 27 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Dimanche 27 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Autoportrait, Circulation épistolaire, Diplomatie, Discours du for intérieur, Femme (portrait), Finances (Dorothée), Nature, Politique (France), Portrait, Portrait (Dorothée), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-07-27

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2960, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 27 Juillet 1851

Nous ne pouvons pas sortir des orages. J'ai eu beau temps tant que j'ai été seul.

nous nous entendons très bien le soleil et moi. Je le trouve très bonne compagnie. Quand je me promène en pleine liberté, et sous des flots de lumière, j'oublie la solitude. Pas toute la solitude. Si je vais à Trouville, ce ne sera que pour me promener. Je n'y coucherai pas. Mais pour peu que j'y aille et que je passe quelques heures, j'irai chercher le Prince George, et je serai aimable pour lui, puisque vous le désirez. J'ai eu ces jours-ci une lettre du chancelier. Toujours aussi sensé et aussi jeune.

Il y a du monde à Trouville, mais peu de gens de connaissance. J'y ai deux nièces, l'une jolie, l'autre pas, l'une spirituelle, l'autre pas, les dons sont partagés. Elles vont venir passer ici deux ou trois jours.

Narvaez a très bien fait de rendre refus pour refus. Palmerston ne sait être ni gracieux ni fier. Un homme de mes amis, que j'avais fait entrer aux Affaires Etrangères, et qui en est sorti avec moi, M de Lavergne (son nom ne vous est pas inconnu) va passer quelque temps en Angleterre. C'est un grand agriculteur, très curieux de voir des agriculteurs anglais et écossais. Je le recommanderai à quelques personnes. Il est bon à connaître, si vous avez Ellice sous la main, faitesmoi la grâce de lui dire que M. de Lavergne lui portera probablement une lettre de moi.

Quand Ellice, sera-t-il de retour en Ecosse ? Vous avez raison de regretter d'Haubersaert. Il n'y a pas un plus galant homme, ni plus sensé malgré son langage excessif. Il se plaît à choquer. Cela le fait détester de beaucoup de gens. Puisque vous parlez d'éclipse, il ne faut que de bien petits défauts pour éclipser de bien grandes qualités. N'ayez donc pas peur de l'éclipse. Le monde physique restera dans l'ordre jusqu'au jour où il finira ; et ce jour-là, ce n'est pas du monde physique qu'il conviendra d'avoir peur. Ceci soit dit sans vouloir vous faire peur de l'autre. Je trouve naturel que vous vous inquiétez de ce reçu de [Couth]. Vous le retrouverez. Vous êtes trop soigneuse pour l'avoir perdu. Vous l'aurez trop bien soigné. Vous avez moins de mémoire que d'ordre. Et puis, mention de vos actions et du reçu qu'il vous en avait donné, existe sûrement dans les livres de Couth. Il vous donnera un nouveau reçu si vous ne retrouvez pas le premier.

Voici mes seules nouvelles de Paris. " Il me semble que la démolition du Président suit son cours et qu'elle a fait de grands progrès depuis quelque temps. A Paris, l'opinion commence à se déclarer ouvertement contre lui. Ce dernier fantôme d'autorité s'en va, sans qu'il y ait rien, bien entendu, de prêt ni de possible à mettre à la place. Pour le moment tout le monde désarme ; la prochaine prorogation se fait déjà sentir. Mais tout le monde dit qu'au retour de l'assemblée, la guerre s'engagera très vivement. Nous aurons eu dans l'intervalle la campagne des Conseils Généraux où la lutte va recommencer sous une autre forme. "

Adieu, adieu. Je suis charmé que vous ayez eu un dîner bon et gai. Vous êtes sensible aux deux plaisirs. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 27 juillet 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-07-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3965

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 27 juillet 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Aicher Dimonche Ly Section 1881 hour ne pouvous por Jostes des brages . I'ai en bean tem fant que j'ai ele tent. how men entendoses bis bien le solil a moi, In le trouve très bonne compagnie. Quand je me promène en plane liberte et sous des flas, de lumière , j'outlie la Solitude. Da, toute le me promoner. Le my concherai par mais pour peu que j'y withe et que j'y pane quelque heure, g'ivai cherches le Bines Seorge, es je derai ai mable pour lui, puisque vous le Chancelier. Tunjour auri; sour et auri; jenne. Il y a du monde à Trouville, mais pour de gour de cormoissance. I'y ai dus Pric'es, l'une j'elie, l'outre par, l'une spirituelle lautre par, la dons Sout partage, elle, vout vais passer ici dun on tron jours. hour refer. Palmerston ne lait être ni

gracing in fier.

len hammes it my eming get planin fait outres any office, etrangere, or goi en out Sort avec mei, in de Lavergne (den nom he vous set peus income) un parses que que teens on lengtetone. Out in from agriculture bus territorys de voir de, agricultures anglais to Veorini de la recommandrai à quilque, personer. It we bon it committee , to your any the sous la main fail, mi la gran de lui dire que this de Lavery no his porton probable ment town letter it his Lumi Ellice Lever I I de retour en l'evise :

It my a par em plu galant homme, no plus dened, malgre don lang age of weigh H ve plant i choques, leta le fait detestes de beaucoup de gen. Puisque vous party distiple, if ne fant que de bim petits defants hour delipers de bien grante, qualité monde dit quan retous de Massemble, la guin Trayey done was peus de Mélique de monde playsique sertous lans l'ordre jusquan jour où it finise , es a jour toi, a mist par du monde physique quet convincte

Davois pew. leci Soit Lit Son soulow ver, faire gener de l'antie.

To brown natural que vous vous inquilling de la roca de l'Alles. Vous le cotronners, Vous the wop digness pour l'aver porde. Vou Parry Way bein Soigne . Nous any moin to ne more que d'ordre. la peui, mestion de Vo actions at the teen guil vom an avoit lound, existe Susement day by Lives de louty. Il very Formers in procession seem di nom see retorning pur le promiso.

Voici me, Senty nowelly de Paris. "Il me Semble que la démolition de Président luit lon cours it qu'elle a fait de grands progres depois Vous avej raison de regretter à handernes quelque tous. à Paris, l'opinion commune à la de claner ouvertement contre lui le desmise fontone Dantorile the way dans quit y ait ries bien entuil, de port no de possible à mettre à la place. Pour to money, land be month desarme; la prochaine provogation de fait dije deutio, mais tout le Vingagera by vivement . how suron on class Mintervalle la campagne els Comil, generary mi to little we accommon son one who for arin , win . In Simi tharme que won aging

On an Diner bon it gai. Vam Etc. Somible oup hus dimanche lu 24 juille we went Haushe. her weets or latite agazin, courbatur piceral, un per de feire her York to benefice of lalette or forthe cither years d'et agite a malale come ula pour mufuntion das put I count help it. 10000 I de moin dans me forten p us my accorde per. Ellie wit a forthe pour appliques j'afterne que le diport est chez les i whave sur for it wit my purpi min à leus. plain